

Amélioration de la qualité de l'eau de boisson dans les écoles : les élèves prennent l'initiative

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet WASHplus au Bénin en vue de l'amélioration de l'hygiène en milieu périurbain, en plus des activités dans les communautés, il a été retenu de mettre en place un volet WASH dans les écoles. Ainsi, dix écoles des deux quartiers cibles à savoir Agbato et Enagnon se sont engagées dans une compétition dénommée « écoles amies de WASH » sur la base des critères définies de façon consensuelle. Après un travail de sensibilisation avec les enseignants et responsables d'écoles, la compétition a été lancée pour déterminer les écoles qui peuvent être désignées « écoles amies de WASH ». Cinq critères devaient être évalués à la fin de la compétition à savoir l'état de propreté de la cour de l'école ainsi que des salles de classe, l'utilisation et l'entretien des latrines, l'approvisionnement et le stockage correct de l'eau de boisson, le lavage des mains à l'eau et au savon et enfin le dynamisme de l'école dans la promotion de l'hygiène.



Un récipient d'eau posé sur une chaise dans une salle de classe

Dès le départ, cette activité a suscité un grand intérêt au niveau des écoles aussi bien chez les enseignants que chez les écoliers. Ainsi, le lavage des mains est devenu systématique, des mesures d'amélioration de la salubrité ont été prises par les responsables d'école. Des récipients de stockage de l'eau de boisson ont été mis en place et, dans certaines écoles, les

élèves ont amené leur gobelet individuel pour la consommation de l'eau. Cependant, les animateurs ont senti que les écoles privées ont pris une longueur d'avance sur celles publiques. C'est le cas par exemple du Complexe scolaire Enagnon, une école publique regroupant quatre groupes pédagogiques. Nous avons donc tenu une séance avec les quatre directeurs de cette école pour comprendre les difficultés rencontrées. Ces dirigeants d'école nous ont alors dit l'indisponibilité de ressources financières pour doter les classes de récipient de stockage d'eau de boisson pour les élèves et l'interdiction qui leur est fait de demander une contribution financière aux écoliers.

Face à ce blocage, l'animatrice s'est donc tournée vers les élèves en insistant sur la nécessité d'une bonne conservation de l'eau de boisson et le lien entre la qualité de l'eau de boisson et la santé. Quelle n'a pas été sa surprise quand Claudine, une élève a levée la main pour proposer qu'une cotisation soit faite pour doter leur classe de récipient de stockage d'eau. Un montant de 25 FCFA a été défini par les élèves eux-mêmes. Ce jour même 14 élèves ont donnée leur contribution et un comité de 4 élèves a été mis sur pied pour gérer cette initiative et recueillir les cotisations.



Une élève prenant de l'eau dans une salle de classe

Quelques semaines plus tard, 41 des 64 élèves de cette classe ont rassemblé une somme de 1025. Dans ce lot 29 ont prélevé la cotisation de leur argent de petit déjeuner et le reste a demandé aux parents. Ce pourcentage montre combien la question leur tien à cœur. « *Nous volons avoir notre récipient pour avoir de l'eau propre dans notre classe* » nous a dit Claudine Honvo l'élève qui est à l'origine de l'initiative. Sceptiques au départ, les enseignants ont donc constaté le succès de l'initiative des élèves qui a aussi été accompagnée par les parents qui n'ont pas hésité à donner les 25 F CFA aux enfants qui leur ont fait la demande. WASHplus continue de se concerter avec les directeurs d'école pour aboutir à des solutions en s'appuyant sur l'enthousiasme démontré par les élèves.

Cette expérience nous permet d'affirmer que lorsque les enfants comprennent les enjeux liés à leur santé, ils agissent et entraînent dans leur élan les adultes qui, dans bien des cas, se montrent particulièrement sensibles aux préoccupations de leurs enfants.

Armand AGUIDI AMOUSSOU

Coordonnateur WASHplus au Benin